Orléans : "J'appelle à une union de la gauche"

Publication : samedi 30 novembre 2019 12:25

La République du Centre, 30 novembre 2019

INTERVIEW ■ Jean-Pierre Sueur lance un appel solennel dans notre journal. Une bouteille à la mer ?

« J'appelle à une union de la gauche »

Le sénateur socialiste n'est pas qu'un observateur de la vie politique loirétaine. On dit qu'il tire toujours quelques ficelles, dans la coulisse, en vue des municipales… Il l'explique.

Propos recueillis par Florent Boisson

■ ***Comment va le Parti socialiste dans le Loiret ?*** C'est contrasté. Beaucoup de candidats aux municipales se présenteront dans un certain nombre de communes, beaucoup d'équipes partient ou repartient. À Neuville, Pithiviers, etc. Je vois des hommes qui partagent nos idées. C'est le cas à Malesherbes. Ils ne sont pas estampillés PS, mais portent des listes d'union. Il n'y aura pas de razzia de La République en marche lors des municipales, car il y a une question d'implantation. Notre sensibilité est représentée, je ne sens pas de rejet.

SENTENCE. « En entre socialiste juge ce qui se passe dans la majorité d'Olivier Carré « indigne d'Orléans ! ». PHOTO D'ARCHIVES PASCAL PRIOLET

■ ***À Orléans, Verts, socialistes et communistes ne sont pas parvenus à s'unir, alors que le contexte est ultra-favorable, avec trois listes de la majorité sortante. À-t-on la gauche la plus bête du monde (*)?*** Je suis profondément attaché à Orléans, que j'aime et que j'ai servi. Et constate avec effarement le spectacle donné par la majorité municipale. Je n'ai jamais vu ça. Dans la violence verbale, la mise en cause permanente, le dévoiement du débat. Il n'y a aucun précédent dans l'histoire d'Orléans ! C'est indigne d'Orléans ! On n'a jamais connu un tel délerlement de haine. C'est pathétique, on vit un naufrage.

■ ***Le spectacle offert par la gauche n'est pas très réjouissant non plus.*** Face au spectacle donné par la droite, il est indispensable de proposer une nouvelle offre. Il suffit de parler aux Orléanais pour s'apercevoir qu'il y a une attente. Devant cette incurie, j'appelle à une union. Je demande que l'on réfléchisse. Il n'est jamais trop tard, la gauche élargie, les écologistes, le centre gauche, la société civile : une grande liste large, ouverte, fraternelle, diverse mais cohérente. Je vois beaucoup de gens qui me disent « Ne soyez pas la gauche la plus bête de France. » Ce serait effectivement trop bête de rater cette occasion. La majorité nous offre sur un plateau l'alternance. C'est peut-être une bouteille à la mer que je lance, mais tant pis. Je ne suis candidat à rien. Il faut du renouvellement. S'il n'y a pas eu d'union, pour le moment, ça n'est pas pour des questions de places, mais parce que le parti Europe écologie Les Verts a décidé de partir seul dans les quarante plus grandes villes françaises. Il n'y a d'union nulle part. Je ne parle pas des personnes, mais du parti, poussé par le score aux Européennes. Mais les municipales, tant pis. Je ne suis candidat à rien, c'est différent !

■ ***On dit pourtant que vous faites partie de ceux qui ont fait capoter les négociations, souhaitant trop de places pour le PS ?*** Ça ne repose sur rien. Face au naufrage, il y a une raison de salut public, pour nos amis les Verts aussi.

■ ***Vous en avez parlé avec Jean-Philippe Grand ?*** Longuement, j'ai vu d'autres personnes aussi. Mais si cette bouteille à la mer échoue, je serai fidèle à mes valeurs. Je suis socialiste et le restera. Je suis un partisan de la sociale démocratie. La politique n'a de sens que par la fidélité. Donc si ça échoue, je soutiendrai la liste portée par mon ami Baptiste Chapuis, ouverte à différentes composantes de la gauche, mon souhait étant qu'elle le soit aussi à la société civile. En espérant qu'il puisse y avoir un accord au second tour.

> « À droite, c'est un spectacle indigne d'Orléans »

■ ***Donc votre appel à l'union était cosmétique, vous préparez le terrain ?*** Non, l'union est moins facile à obtenir qu'il y a trois mois mais ça reste possible. Qu'est-ce qui l'empêcherait ?

■ ***Les ego ?*** Mettons les ego sous la table. Ce qui se passe à droite est tellement lamentable que ça appelle à un sursaut de la gauche. ■

(*) En référence à « La droite la plus bête du monde », expression inventée par le socialiste Guy Mollet, en 1957.

Phoca PDF